

Expertise collective Inserm « Cannabis : quels effets sur le comportement et la santé ? » : données réactualisées

En novembre 2001, l'Inserm a publié l'expertise collective « Cannabis, quels effets sur le comportement et la santé ? » à partir d'une analyse exhaustive des données de la littérature sur le sujet.*

Depuis cette date, les travaux de recherche ont progressé dans plusieurs domaines. L'exposition « Le cannabis sous l'oeil des scientifiques » proposée par la Cité des Sciences et de l'Industrie, réalisée avec le soutien de l'Inserm, nous fournit aujourd'hui l'occasion de présenter une actualisation des données 2001 sur ce thème

Effets somatiques de la consommation de cannabis

Comme la consommation de cannabis est très fréquente, en particulier chez les jeunes, la survenue d'une pathologie inhabituelle dans cette population pose la question de la responsabilité éventuelle du cannabis ; il y a donc un risque « d'incriminer » à tort le cannabis devant un symptôme inexpliqué. A l'inverse, l'association usuelle du tabagisme au cannabis peut faire sous-estimer le rôle du cannabis, le tabac pouvant être alors « chargé de tous les maux ».

Les effets du cannabis sur la pression artérielle et la fréquence cardiaque, sont connus. Les effets vasculaires aigus et chroniques du cannabis sont complexes. Ils peuvent être liés aux effets du THC et aux nombreux autres constituants de la fumée de cannabis (cannabidiol, hydrocarbures issus de la combustion du cannabis, etc.). Ils peuvent être également dus aux conséquences du tabagisme associé. Le nombre de cas publiés d'artériopathies associées au cannabis est encore faible. La question de la responsabilité du cannabis, du THC, mais aussi des produits de coupe reste posée pour ces cas de complications vasculaires.

La mise en cause du cannabis dans la survenue des accidents vasculaires coronariens et cérébraux n'est pas actuellement établie par des études épidémiologiques, mais seulement évoquée à travers des études de cas, de plus en plus nombreuses depuis 2001. Une artériopathie inhabituelle, en particulier une artérite, chez le sujet jeune doit faire rechercher une intoxication cannabique chronique.

Le cannabis ou le THC augmente l'appétit comme cela a été montré expérimentalement. Cet effet orexigène a été utilisé chez les patients atteints du sida, cachectiques, et explique les essais cliniques des antagonistes des récepteurs aux cannabinoïdes comme éventuels anorexigènes chez les obèses. Selon les experts, il serait réducteur, sans une analyse précise des consommations de cannabis et de tabac, du comportement alimentaire et des courbes de poids, d'estimer que les effets orexigènes du cannabis ne se manifestent pas en raison des effets anorexigènes du tabagisme associé.

L'Expertise Collective Inserm a pour objet de faire le point, dans un domaine précis, sur l'ensemble des connaissances scientifiques et médicales à partir de l'analyse de toute la littérature scientifique internationale.

Pour répondre à la question posée, l'Inserm réunit un groupe pluridisciplinaire d'experts reconnus composé de scientifiques et de médecins. Ces experts rassemblent, analysent les publications scientifiques (quelque 1200 articles pour l'expertise « Cannabis : quels effets sur le comportement et la santé ? » 2001) et en font une synthèse.

Des « lignes – forces » sont dégagées et des recommandations élaborées afin d'aider le commanditaire de l'expertise dans sa prise de décision.

🕒 Réactualisation des données de l'expertise collective « Cannabis ;quels effets sur le comportement et la santé ? », Ed. Inserm 2001 :

Document complet accessible sur www.inserm.fr

Contact presse

Séverine Ciancea

Tél : 01 44 23 60 86/97

Mèl : presse@tolbiac.inserm